

Décès de Jean-Louis Pichon, directeur de l'Opéra de Saint-Etienne le 4 mars 2025

Dans un communiqué élogieux, le Maire de Saint-Étienne, **Gaël Perdriau** a tenu à exprimer son émotion suite à la mort de l'homme de théâtre et ancien directeur de l'Opéra de Saint-Étienne [1983-2008], **Jean-Louis Pichon**, stéphanois de cœur et grand ambassadeur de la ville, survenu le 4 mars 2025.

Communiqué de **Gaël Perdriau**, maire de Saint-Etienne, président de Saint-Etienne Métropole.

« C'est avec une très grande tristesse que je viens d'apprendre le décès de Jean-Louis Pichon.

Directeur de l'Opéra de Saint-Etienne pendant 25 ans, de 1983 à 2008, il consacra sa vie à l'art lyrique.

Fondateur de la Biennale Massenet, metteur en scène renommé, comédien, membre du jury du concours de voix de Placido Domingo [Operalia], Jean-Louis Pichon excellait dans tout ce qu'il créait et entreprenait. Son travail et son talent étaient reconnus bien au-delà de nos frontières. Il aura joué et fait jouer dans le monde entier en restant plus que jamais attaché à sa ville de naissance.

L'Opéra de Saint-Etienne, sa ville qu'il aimait tant, lui doit beaucoup. Son rôle fut primordial dans l'existence et le renommée de notre opéra. Pour beaucoup, ayant eu la chance de le côtoyer, Jean-Louis Pichon et l'Opéra de Saint-Etienne ne faisaient qu'un. Je pense particulièrement à eux en ce moment difficile et douloureux.

Souhaitant faire partager sa passion pour l'art lyrique qui ne l'aura jamais quittée, il venait de créer l'Arbre deux vies, une association destinée à soutenir les jeunes artistes lyriques ou chanteurs confirmés.

Homme de culture, Jean-Louis Pichon avait cette sensibilité et cette sincérité qui faisaient de lui une personne particulièrement attachante et rare.

Je n'oublie pas non plus son engagement à mes côtés, sans discontinuer.

Jean-Louis Pichon va nous manquer. Saint-Etienne perd l'un de ses plus brillants ambassadeurs.

J'adresse, en tant que maire de Saint-Etienne, au nom des élus du conseil municipal, de toutes les Stéphanoises et de tous les Stéphanois, à sa famille, à ses proches, aux équipes d'agents ayant travaillé avec lui, mes sincères condoléances et l'assurance de toute ma sympathie ».

Gaël Perdriau

Maire de Saint-Etienne

Président de Saint-Etienne Métropole



an-Louis Pichon

Copyright photo : Jérôme Abou / ville de Saint-Etienne

VIDÉO – Hommage à Jean-Louis Pichon

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal (du 29 décembre 2023 au 7 janvier 2024). LEHAR : La Veuve joyeuse. A. C. Gillet, R. Mengus, P. Madoeuf, L. Vermot-Desroche... J. L. Pichon / D. Benetti.

Pour les Fêtes de fin d'année, l'Opéra de Marseille et son directeur Maurice Xiberras ont décidé de jouer la carte d'une certaine tradition

en offrant au public phocéén la pétillante *Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, dans une coproduction avec l'Opéra de Saint-Etienne signée par l'ancien directeur de la maison stéphanoise, Jean-Louis Pichon (mais réalisée ici par Jean-Christophe Mast), et dans la version française de l'ouvrage (celle des librettistes Flers et Caillavet, créée en 1909).



Quand le rideau se lève sur l'Ambassade de Marsovie, un grand escalier surmonté d'une estrade occupe le centre de la scène (décors de **Jérôme Bourdin**), plongé dans une lumière bleutée, sans autre élément scénographique. Au II, pour la demeure de Missia Palmieri, viennent s'ajouter un imposant lustre et un haut pavillon parsemé de roses, tandis que la scène chez Maxim's, au III, est simplement sculptée par les subtils

éclairages de **Michel Theuil**. Le spectacle est complété par les chorégraphies étudiées par **Laurence Fanon** et des costumes particulièrement variés et réussis, confiés également à Jérôme Bourdin. Une direction d'acteurs millimétrée vient souder l'ensemble, qui rend la production très vivante et alerte, sans temps mort, d'une totale lisibilité.

Dans le rôle de la veuve courtisée pour ses millions, la soprano wallonne **Anne-Catherine Gillet** ([qui nous a accordé une interview à cette occasion](#)) offre son timbre lumineux et des aigus assurés, avec ce qu'il faut de puissance pour donner toute sa plénitude à son personnage. Danilo aux allures de dandy plus que de noceur, **Régis Mengus** prête au sien sa voix claire, ce qui lui confère expressivité et jeunesse. Du coup, il ne peut que nous enjôler dans la valse tant attendue (« *Heure exquise* »). De son côté, la pétillante **Perrine Madoeuf** campe une Nadia de haute volée, en donnant beaucoup de vigueur à sa partie, pour un contraste plaisant avec l'officier coureur de jupon que chante le jeune ténor français **Léo Vermot-Desroches**, qui fait fi de la tessiture élevée de Camille de Coutançon. Les pantins de Popoff (l'indétrônable baryton nîmois **Marc Barrard**), Figg (impayable **Jean-Claude Calon**), Lérída (le bondissant **Alfred Bironien**) et D'Estillac (impeccable **Matthieu Lécroart**) bénéficient d'excellents chanteurs-acteurs, ce qui contribue au succès du spectacle.

Sous la direction fougueuse de **Didier Benetti**, grand spécialiste de ce répertoire, l'**Orchestre Philharmonique de Marseille** et le Chœur maison (parfaitement préparé par **Florent Mayet**) se déchainent jusqu'au *finale* après lequel, comme le veut la coutume, on voit défiler sur scène tous les interprètes, tandis que l'orchestre fait entendre plusieurs fois d'affilée le motif du Can-Can de chez Maxim's.

Malgré un public très clairsemé, la fête était au rendez-vous !

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal (du 29 décembre 2023 au 7 janvier 2024). LEHAR : La Veuve joyeuse. A. C. Gillet, R. Mengus, P. Madoeuf, L. Vermot-Desroche... J. L. Pichon / D. Benetti.

VIDEO : Trailer de “La Veuve joyeuse” de Franz Lehar à l’Opéra de Marseille